



Feuille d'informations du SNJ France 3

Editorial

Midi Pile ou Face

La décision est venue d'en haut, façon couperet. Le 12/14 est mort, vive le 12/13 et tant pis pour les cousins de province ! Le journal de la mi-journée version Midi Pile, censé répondre aux exigences de l'actualité de proximité, plus réactif, avec de vrais projets éditoriaux, est lancé. Côté pile, cela se veut un carrefour de l'actualité régionale avec 24 rédactions mobilisées pour un tour complet de l'actualité. Côté face, d'une région à l'autre, l'exigence tant attendue ressemble plus à de l'approximation qu'à de l'innovation. Les projets ont été ficelés tant bien que mal, souvent autour d'une identité grande région qui n'existe que dans la tête de nos dirigeants, mais qui ne tient pas compte des particularismes et de l'envie des téléspectateurs d'une information de proximité. Le tout fleure bon la précipitation et le cache misère pour nous faire oublier la diminution du temps d'antenne. Mais les cousins de province n'oublient pas que pour l'instant seule France 2 tire les marrons du feu... à 13h. Un sentiment renforcé par l'absence de réponses sur l'avenir. Que nous réserve le chantier du 18/20 ? Si le scénario se révèle aussi pertinent que celui du 12/13 ne va-t-on pas précipiter la chute annoncée par l'audit et la perte d'identité de la chaîne préférée des français ? Pour l'instant les éditions nationales de la 3 semblent préservées tant du point de vue de l'antenne que des moyens, ce qui accentue d'ailleurs l'impression de sacrifice des salariés en région. Mais jusqu'à quand ? Un retour à l'équilibre est urgent et nécessaire... en faveur des cousins de province justement. Avec le nouveau Midi Pile, l'info qui vous regarde est sur France 3, claironne la bande annonce. On aimerait bien qu'elle regarde un peu plus et un peu mieux ceux qui la font.

Dans ce numéro :

Le Nord et l'Ouest se rebiffent p 3

La grogne des politiques p 5

Stratégie quand tu nous tiens... p 6

Carole Petit,
Secrétaire
générale

La fin du 12/14

Midi Pile : le grand bricolage

En exclusivité, le Cri de la Mire vous dévoile à quoi ressemble, région par région le Midi Pile qui démarre ce lundi 27 février. Le SNJ s'est livré à un tour d'horizon des rédactions. La suppression du 12/14 s'est opérée souvent dans la douleur, parfois dans le conflit, rarement dans l'enthousiasme.

Aquitaine : on réinvente la télé

Comment remplir le Midi Pile ? La question, comme parfois ailleurs, se pose en ces termes à Bordeaux, avec une réponse fortement originale apportée par la rédaction en chef : une politique d'invités (genre intervenants de l'ANPE, de l'ADEME, etc). C'est pas cher, c'est de l'info service et ça comble plusieurs minutes. Les journalistes ont proposé la confection de pages thématiques (mer, montagne, ruralité, économie, éducation, santé, recherche, etc.) Ajoutez l'habituel dossier en souffrance que l'on ne peut plus caser dans le JTR du soir (réduit à la portion congrue – moins de 15 mn), un zeste d'info culturelle, une revue de presse hebdomadaire (en Aquitaine, n'existe que *Sud-Ouest...*) et France 3 Aquitaine aura réinventé la télé à peu de frais.

Normandie : Haute et Basse réunifiées

Comme dans le 12/14 ancienne version, la Haute et la Basse-Normandie ne feront plus qu'une pour le *Midi Pile*. Le présentateur reste le même, il lancera les sujets réalisés par les équipes des deux BRI. Des duplex (avec le DNSG) sont prévus. Le week-end est également programmé un journal de midi grande région d'environ 15 mn, alors que Caen et Rouen proposaient jusqu'à présent deux JT distincts.



Limousin Poitou-Charente : si loin, si près

C'est peu de le dire, le *Midi Pile* ne déchaîne pas l'enthousiasme, surtout en Poitou-Charentes. Les deux BRI de Limoges et Poitiers, qui assuraient chacun de leur côté la première partie du 12/14 (17 mn) vont perdre leur autonomie. Place à la grande région pour le *Midi Pile*, avec un va et vient entre le plateau de Limoges et celui de Poitiers. Les journalistes de Poitiers ont pourtant proposé un JT Limousin et un JT Poitou Charentes diffusés simultanément, suivis d'une partie commune grande région. Impossible, dit la direction : « un problème de longueur de générique » (????). Ce sera donc grande région pour tout le monde et proximité pour personne : on peut s'interroger sur les points communs qui unissent les habitants de Guéret, la Rochelle, Brive ou ceux du nord des Deux-Sèvres. Après les belles tirades de la direction régionale sur les vertus du journal grande région, le samedi c'est chacun pour soi : JT à Poitiers et à Limoges. Belle cohérence. Quant au dimanche, l'info à midi 7 jours sur 7 promise par Patrick de Carolis, prendra la forme d'un ambitieux...tout-images de 3 minutes (soit de substantielles économies sur le plateau).

Méditerranée : bande à part

Alors que le journal grande région est à la mode dans de nombreux sites, la situation est parfaitement inverse en Méditerranée : les rédactions d'Antibes et de Marseille feront bande à part pour l'intégralité du *Midi Pile*. Les deux éditions séparées, sur une durée de 20 à 22 minutes, se fabriqueront avec l'appoint des sujets des Locales, des inserts des BAV, et un dossier de 3 mn commun aux deux BRI. Chacun piochera également dans les sujets susceptibles d'intéresser le *Midi Pile* de Provence-Alpes et celui de Côte d'Azur. Une équipe décalée sera programmée la veille. D'autres équipes seront planifiées plus tôt le matin pour alimenter le *Midi Pile*. Mais le nouveau rendez-vous phare de la troisième chaîne de télévision française n'a pas de budget pour un lifting. Conclusion : on prend le décor du 19/20 et on le change en *Midi Pile*.

Bourgogne-Franche-Comté : rétréci au lavage

Le *Midi Pile* Bourgogne Franche-Comté ressemblera probablement au 12/14 rétréci au lavage, c'est à dire une sorte de talk-show bavard avec un petit JT, le nouveau *Midi Pile* reprenant certains éléments qui passaient dans l'ex deuxième partie du 12/14. En Franche-

Comté, outre l'actu du jour sera diffusé un dossier et tout le monde compte sur l'invité du jour pour tenir sur la longueur. Les deux BRI gardent leur autonomie la semaine, mais la grande région est de rigueur le week-end pour lequel est prévue le dimanche une tranche "Mag", avec des sujets de 6 ou 13 minutes (ce qui indéniablement est une bonne nouvelle puisque le magazine d'actualité avait disparu de la région).

En Bourgogne, une équipe démarrera à 8h chaque matin, une équipe décalée la veille est programmée, et sera diffusé un sujet dossier que les Bourguignons appellent « Cœur de vie » (raccourci de 5 à 3 minutes).

Sud : comment remplir les cases ?

Toulouse et Montpellier font antenne à part pour le *Midi Pile*. En Midi-Pyrénées, la rédaction en chef s'est livrée à un exercice mathématique : comment s'y prendre pour remplir les nouvelles cases ? De contenu rédactionnel et éditorial, il n'a été nullement question. Le *Midi Pile* toulousain sera donc composé d'un sujet tourné la veille en 14/24, d'un sujet tourné par une équipe programmée le matin à 8h, d'un dossier thématique, de deux sujets venus des Locales.... Entorse à la sacrosainte règle du 100% frais, au moins une rediffusion par jour est annoncé. Le week end, le JT aura une durée de 5 mn.

En Languedoc-Roussillon, où les journalistes s'étaient mobilisés pour des propositions nouvelles et constructives, le projet rédactionnel montpelliérain a tout simplement été...rejeté par la direction régionale au nom d'« une cohérence d'ensemble » entre Toulouse et Montpellier (une seule proposition acceptée : 7 sortie CCR pour la saison afin de faire des JT en direct extérieur). Deux équipes seront planifiées dès 8h, une équipe à 8h dans chaque locale, une équipe en 14/24 systématisée, une équipe dite « de la veille » qui aura tourné la veille (comme son nom l'indique), un dossier frais et un papier desk, soit, si l'on compte bien, 6 ou 7 sujets frais minimum dans le *Midi Pile*. Autant dire que cette nouvelle organisation aura de sérieuses répercussions sur le montage. A ce sujet, le mécontentement gronde : les moyens techniques prévus pour Montpellier sont en effet moins importants que ceux alloués à Toulouse, sans que la direction régionale soit en mesure d'expliquer cette différence de traitement. L'ensemble des organisations syndicales pourrait déposer un préavis de grève pour le premier dimanche du *Midi Pile*.



Le Midi Pile dans la douleur

Le Nord et l'Ouest se rebiffent

Nord-Pas-de-Calais-Picardie : amertume

Le Midi Pile est la source de beaucoup d'agitations dans le NPDCP : une grève à Amiens, une autre à Lille, une série d'assemblées générales, un droit d'alerte sur l'emploi adopté en C.E, et surtout un désarroi certain parmi le personnel, en particulier l'équipe, très amère, de l'ex-12/14. Après avoir un temps envisagé un journal grande région (qui a suscité la colère d'Amiens et de Lille), la direction opte pour deux JT distincts de 20 mn du lundi au vendredi, ainsi que deux flashes le week end (entre 3 et 5 mn). Chaque BRI sera censé reprendre des éléments dits transversaux fabriqués par une « agence », une pompeuse appellation pour ce qui ressemble à un point de chute pour les ex du 12/14. Les journalistes du BRI de Lille en particulier, qui militent pour un JT 100% Nord Pas de Calais, sont opposés à cette solution transversale. Enfin la nouvelle grille du 27 février entraînera aussi d'autres bouleversements : la direction régionale a annoncé la suppression brutale de plusieurs émissions fabriquées par les journalistes.

Ouest : la région pionnière perd son 12/14

Pétitions, blog internet, mouvement de grève, intervention auprès des politiques locaux : la suppression du 12/14 a provoqué la tempête dans l'Ouest, région fondatrice et pionnière de la formule 12/14. Le Midi Pile s'ouvrira sur un journal régional fabriqué par chaque BRI. Celui de Nantes se termine à 12h13, heure à laquelle commence le Midi Pile Ouest, commun aux deux régions. En Bretagne, le Midi Pile s'annonce plus acrobatique : après le JT, sera envoyé à 12h08 30 le tout images *An Taol Lagad*

sur 4mn 30 le journal en langue bretonne (la locale de Brest). Pendant ce temps-là, pour les zones non-bretonnantes, le journaliste de Rennes reste en plateau et présente des infos services, ainsi qu'un sujet de la locale de Haute-Bretagne (en première diffusion). Enfin à 12h13, les régions Bretagne et Pays-de-la-Loire ne font plus qu'une pour le Midi Pile Ouest. Nous laissons la conclusion à Jimmy Jonquard, directeur régional, qui dans une interview à la presse locale déclarait au sujet du feu 12/14 : « *France 3 Ouest avait conçu un type de programme d'informations, très crédible et doté d'une véritable notoriété. C'est un recul pour la région Ouest.* »

Le 12/14 provisoirement sauvé Alsace : l'unique exception

En Alsace, le Midi Pile démarre à...11h15. Cas de figure unique : l'ancien 12/14 renaît de ses cendres grâce à un décrochage exceptionnel (par occultation de *Bon appétit bien sûr*) intitulé *Avant-Première Alsace*, jusqu'à 11h45. Il est assez cocasse de relever que l'ex 12/14 doit sa survie au fait qu'il n'est pas fabriqué par des journalistes ! Historiquement, l'émission a été confiée à des animateurs cachetiers. En attendant que leur soit trouvée une nouvelle affectation, ils travailleront sur cette émission au moins jusqu'en juin. A Midi Pile, le BRI de Strasbourg propose un journal régional de 6 mn, comme c'était le cas jusqu'à présent. Seule nouveauté : il devrait être composé de sujets tournés la veille ou le matin, et non plus quasi-exclusivement de rediffusions de sujets des Locales. A 12h06, la rédaction redonne l'antenne aux animateurs.



Lorraine Champagne-Ardenne : 2 formules

LCA a opté pour une formule séparée : un Midi Pile Lorraine et un Midi Pile Champagne-Ardenne du lundi au samedi et un flash commun pour le dimanche.

A Reims, comme souvent ailleurs, une équipe est programmée en actu décalée la veille, une autre partira plus tôt, à 8h30. Le reste du Midi Pile sera composé d'un papier desk d'1 mn, d'un invité ou d'un direct, d'une rediffusion d'un sujet de Locale (ou éventuellement d'un sujet du BRI), et enfin d'une chronique illustrée par un reportage et présentée par un journaliste.

En Lorraine, le Midi Pile est basé sur un étrange concept qui différencie « info pure » et « actualité » (cf. *Cri de la Mire* n°9). La tranche s'ouvre sur 1mn30 de titres (réutilisés pour la 3G, grâce à un partenariat avec SFR pour diffuser France 3 Lorraine sur votre téléphone mobile). Suivent deux sujets d'actu (les jours de chance, quand il y a deux actus...), une thématique chaque jour (sport, santé, culture, transfrontalier, etc.) avec journaliste en plateau et sujet. Sont prévus des invités et des reprises des sujets des régions voisines. A 12h15, clou du spectacle (car à 12h15, il paraît qu'il y a davantage de téléspectateurs qu'à Midi, mais pourquoi alors faire un Midi Pile ???) : un second présentateur (celui du 19/20) entre en scène pour redonner les titres de l'actu (à moins que ce ne soit ceux de l'info pure)...

Paris-Ile-de-France : le Mag en danger

La rédaction de Vanves a eu droit à une unique réunion sur le Midi Pile mercredi 22 février, cinq jours seulement avant la nouvelle grille ! Le Midi Pile ne révolutionne pas les pratiques puisque la seconde partie du feu 12-14 était intégralement supportée par la rédaction. Les rubriques qui le composaient (thématiques hebdo dossier + invité) se reporteront, sans doute un peu raccourcies, sur cette tranche unique. En revanche le gros changement va porter sur la tranche du samedi midi. Dès 11h s'ouvrira une sorte de session d'info. Elle englobera l'émission politique + un invité divers avec une promo quelconque + un mini JT, et cerise sur le gâteau, un 6mn (« léger et dans l'air du temps ») pour ouvrir la tranche, ainsi qu'un 13mn vers 12 h 10. Fait sans doute unique sur la chaîne, ces deux sujets correspondent en fait à l'espace du magazine de la rédaction. Ainsi décompartimenté, il se transforme en variable d'ajustement au sein d'un espace que le redac chef souhaite souple en vue des présidentielles, par exemple pour pouvoir organiser des débats. CQFD. Le mag

de la redac, obtenu, rappelons- le , à l'issue de la grève de 97, a du plomb dans l'aile. A l'inquiétude du SNJ de voir un accord de fin de grève ainsi remis en cause, la direction régionale a expliqué que dans la vie, les choses devaient bouger et que si l'on devait s'en tenir aux vieux accords, on ne pourrait plus faire grand-chose en télé ...

Corse : un JT de 6 mn

En Corse, le Midi Pile débute par un JT de 4 à 6 mn, fait par la rédaction. L'antenne est ensuite donnée aux animateurs qui assuraient la présentation de l'ex 12/14. Le magazine des sports, diffusé jusqu'à présent le lundi de 12h50 à 13h20, est décalé au dimanche midi.

Rhône-Alpes-Auvergne : morcellement

Le Midi Pile ressemble à un drôle d'animal RAA, une sorte de vraie-fausse édition grande région, dont le morcellement risque de devenir illisible pour le téléspectateur.

A Midi Pile, dans un studio grande région, le présentateur donne successivement la parole à ses trois confrères à Lyon, Clermont, et Grenoble, qui parleront du sujet d'actualité de leur zone respective.

Cette « cascade » (c'est le nom donné à ce dispositif) pourrait s'avérer bien longue et fastidieuse, sans parler de la pertinence douteuse de la zone de couverture et de diffusion (Rhône-Alpes + Auvergne) qui n'a d'autre justification que le découpage administratif de France 3 (quel rapport entre le téléspectateur de Moulins, Chambéry et Montélimar ?). De nombreux journalistes réclamaient deux Midi Pile, un pour l'Auvergne et un pour Rhône-Alpes. Niet, a répondu la direction.

Mais reprenons le morcellement : dans une deuxième partie, à 12h10, les trois BRI reprennent leur autonomie pour une tranche d'information « *de proximité pure, pertinente "au plus près de chez vous"* » (selon le dossier de presse de la direction). Rien que ça...Sauf que le dossier de presse s'abstient de préciser que les JT des 3 BRI sont désormais réduits de moitié (5mn contre 10 auparavant). Comme il sera bien difficile de fournir exclusivement des sujets de la matinée (une équipe à 8h par BRI), il est envisagé des rediffusions de sujets de Locale non exposés en région.

A 12h15, le saucissonnage se poursuit avec retour à une dernière tranche grande région et le Midi Pile s'achèvera avec un nouveau tour d'horizon mené en liaison avec les trois présentateurs des BRI.



Protestations

Les politiques en colère

Les boîtes aux lettres de Patrick de Carolis et de Geneviève Giard ne désemplissent pas. La réduction aussi drastique que brutale du 12/14 a déclenché une vague de protestations et d'interrogations de la part des élus, à gauche et comme à droite.

C'est dans l'Ouest, où les salariés se sont fortement mobilisés, que la levée de boucliers est la plus intense. Selon **Jacques Auxiette** (PS, président du Conseil régional des Pays-de-la-Loire), la suppression du 12/14 est « l'illustration du «parisianisme» et du mépris de la direction de France Télévisions à l'égard des régions et de l'abandon de ses missions de service public d'information de proximité (...) Si l'Etat, comme dans bien d'autres domaines, poursuit son désengagement dans cette mission de service public et le démantèlement programmé de France 3, les Régions seront fondées à engager une réflexion sur les moyens de maintenir ce service public ».

François Fillon (UMP, sénateur de la Sarthe) « s'étonne et regrette vivement cette décision et partage l'émoi qu'elle a provoquée auprès des journalistes de France 3 mais également de nombreux téléspectateurs ».

Jean-Marc Ayrault (PS, député-maire de Nantes, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale) relève que « par respect pour ces équipes et le public, il aurait été plus judicieux d'engager une véritable réflexion sur le contenu des éditions régionales et sur le sens que France 3 donne à la régionalisation plutôt que de supprimer ce temps d'antenne ».

Dans l'Ouest, de nombreux messages de soutien et des pétitions ont été envoyés par les élus locaux, mais aussi des sénateurs et députés. Le 11 février, **le Conseil régional de Bretagne** a adopté à l'unanimité un vœu en faveur des programmes régionaux : « Nous assistons non seulement à une recentralisation des missions de la chaîne mais également à un véritable formatage des programmes. France 3 contribue, par sa présence en région, à l'aménagement du territoire, à la diffusion culturelle et au

maintien du lien social de proximité. Supprimer des journaux régionaux, c'est priver le public d'un moyen de s'informer, c'est aussi priver les acteurs de la vie régionale d'espaces d'expression» écrivent les élus bretons.

Adrien Zeller (UMP, président du Conseil régional d'Alsace) a écrit à Carolis pour dénoncer « la recentralisation très forte » de la chaîne. « Au moment où dans un monde globalisé, le besoin de proximité, de lien et le sentiment d'appartenance territoriale sont reconnus partout, la télévision publique française prend des décisions allant dans le sens opposé à ces aspirations» écrit Adrien Zeller qui demande « la suspension des nouvelles grilles de programme ».

Michel Vauzelle (PS, président du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur) assure les personnels de France 3 de son « entière solidarité ». Selon lui, « ce mépris des régions de la part du gouvernement et de la direction de France Télévisions est ressenti en région Provence-Alpes-Côte d'Azur comme une agression. La suppression du service public régional constitue une atteinte grave à l'avenir de la liberté de l'information régionale. Cette nouvelle réforme s'intègre semble-t-il dans le train des dispositions qui visent actuellement à dissoudre le fait régional».

Catherine Tasca (PS, sénatrice des Yvelines, ancienne ministre de la Communication) s'étonne : « Votre volonté de ne pas mettre en concurrence les différentes chaînes du groupe est compréhensible. Toutefois, cet objectif ne saurait être atteint par la remise en cause de la vocation régionale de France 3, ni de sa vocation d'information, éléments constitutifs de son identité et de son cahier des charges de chaîne de service public ».



Analyse

Stratégie, quand tu nous tiens

Et si les nouveaux jeux programmés à 13h sur France 3 marchaient du tonnerre et piquaient de l'audience au JT de France 2... ? Et si l'audit dénonçait aussi la part variable ou les placards dorés de France Télévisions ?

Un Midi Pile qui tombe à pic, un audit aux informations orientées, une harmonisation des programmes à sens unique. La stratégie de notre chaîne édictée par la sainte Trinité de la Holding n'a pas grand chose de rassurant. Non pas que nous aimions le rôle de Cassandra, mais nous souhaiterions au minimum comprendre. A l'heure où l'on se gargarise d'une nouvelle proximité, on tente de nous faire croire que la suppression du 12/14 est salutaire. Audience catastrophique, nécessité d'abandonner le frontal avec France 2, mais surtout grand besoin de recettes publicitaires. Certes, nous ne souhaitons pas que France 3 grandisse dans le déficit. Malgré tout, on peut regretter qu'il soit fait si peu cas de la place de l'information à cette horaire là. Mais à la bonne heure, deux jeux vont arranger le tout, dont un complètement produit à l'extérieur de l'entreprise, soit dit en passant. Espérons seulement que cela fasse rentrer des sous dans la caisse, contrairement à cette information faite par des journalistes qui demandent sans cesse des moyens pour faire tout simplement leur métier. Les ingrats... On peut souhaiter aussi que ces jeux marchent du tonnerre rien que pour imaginer la réaction de la Holding, si on piquait de l'audience au 13 heures de France 2 grâce à nos divertissements de derrière les fagots...

Un changement de grille donc dans un contexte financier tendu, comme on dit chez les spécialistes, et pendant qu'un audit aux conclusions orientées appuie là où on veut faire mal. On peut y lire que l'audience de France Télévisions s'érode. Aucune indication sur le phénomène identique qui touche les autres chaînes. Augmentation disproportionnée du coût des grilles régionales et de l'information nationale, sans qu'on nous explique le pourquoi du comment et sans dire par exemple ce que la tranche 19/20 rapporte en pub. Pendant que nous y sommes, il ne reste plus qu'à nous dire qu'on est trop

nombreux pour faire si peu d'audience, que nous sommes, nous salariés, les seuls responsables, et qu'en plus, on coûte trop d'argent. Rien dans cet audit sur les frais de fonctionnement de nos directions, sur les salaires de nos dirigeants, sur les placards dorés de France Télévision, le coût de la part variable, la masse salariale de certains cadres inactifs. Non, tout ça n'est rien, le problème, c'est nous. Ceux qui un jour ont fait la force de cette chaîne en seraient donc aujourd'hui devenus la faiblesse...

Le coup de gueule d'un ancien directeur

« La télé régionale se meurt ! »

« L'histoire à France 3 est un éternel recommencement : personne ne veut assumer ses responsabilités, personne ne veut poser les vraies questions qui se posent à l'audiovisuel public. Deux chaînes généralistes, dotées de rédactions nationales autonomes, deux programmes nationaux sans ligne conductrice, sans ligne éditoriale. Chacune tentant d'attirer le « client » avec les mêmes stratégies populaires ! Ça et là des îlots de résistance permettent d'identifier la chaîne, c'est le cas notamment avec *Thalassa*, mais pour le reste, on « bouche les trous » des grilles comme l'on peut, on joue d'une fausse complémentarité. Ainsi, au nom de la retransmission des JO d'hiver on n'ose pas jouer une chaîne, on joue les deux faisant fi des programmes régionaux que l'on supprime... »

Les journées n'ont que vingt-quatre heures, la télévision régionale sonnera bientôt les douze coups de minuit si nous n'y prenons garde... Girondins de tous poils, réveillez-vous, la télé régionale à laquelle vous êtes attachés se meurt ! »

Jean Pol Guguen,
ancien directeur régional de France 3
(sur le forum de <http://blablasurla3.free.fr>)